
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 19/2 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.2.57437

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

conjointes sont des renseignements intéressants. On en attendait d'autres en certains cas: par exemple, sur l'alphabétisation, à propos de laquelle le nombre des occurrences ne pouvait pas jouer. Soit conséquence du champ chronologique étroit, soit rançon d'un découpage qui ne laissait aucun point complètement en dehors de l'investigation, certaines rubriques sont réduites à peu de choses; quelques notations ne laissent pas indifférent (cf. la manière de porter le Saint-Sacrement aux mourants »sous un parasol« – un dais?) mais n'assouviennent pas la faim (cf. le moliblier des maisons et le linge qui figuraient, pourtant en bonne place, sur l'excellente fiche de dépouillement des actes notariaux),

Il en résulte une curieuse impression. L'ouvrage est émoustillant et le demeure jusqu'au bout. Il peut être précis jusqu'à épouser une forme lapidaire et, à d'autres moments, glisser trop rapidement. La synthèse – la Benauge? – risquerait de disparaître à force de divisions thématiques. C'est un mal auquel on peut obvier par une seconde lecture – le livre la supporte – en reconstruisant mentalement les quatre petits villages. Mais l'on s'en voudrait de ne pas signaler certains développements particulièrement bien venus, comme celui sur les moulins, soutenu par des croquis et des plans. Quand on se représente la somme d'efforts que Brigitte Hoochgesand a dû déployer pour se faire – comment dit-on? benaugeoise en Benauge, on ne peut que saluer l'œuvre et féliciter l'auteur qui, dernière touche en son honneur et non la moindre, a su gagner l'amitié et la complaisance des paysans de la région.

Michel MORINEAU, Paris

Friedrich HUNEKE, Die »Lippischen Intelligenzblätter« (Lemgo 1767–1799). Lektüre und gesellschaftliche Erfahrung, Bielefeld (Verlag für Regionalgeschichte) 1989, 240 p. (Forum Lemgo, Schriften zur Stadtgeschichte, 4).

Ce travail de fin d'études (»Staatsexamen«) est consacré à un périodique publié dans la petite ville de Lemgo, comté de Lippe, Cercle de Westphalie. Des prolégomènes théoriques, qui procèdent pour une part des séminaires de R. Chartier, ouvrent l'ouvrage (pp. 19–42) et sont suivis (pp. 43–51) d'un état de la question des *Intelligenzblätter* en Allemagne (l'équivalent de ce que sont en France à la même époque les *Affiches, annonces et avis divers*).

Les LIB sont un périodique d'allure et de contenu tout à fait classiques, orientées vers l'information générale et les conseils destinés à la »Volksaufklärung«, sans que les promoteurs aient remarqué semble-t-il que les destinataires ruraux du journal, qu'ils voudraient renseigner sur tous les champs d'activité, sont pour la plupart illettrés et ne peuvent donc guère – du moins jusqu'aux années 1786–1789 – lui fournir une clientèle (p. 150).

Les historiens de la littérature retiendront les développements consacrés (pp. 115–122) à des textes notables – sur le sensible, la poésie didactique, les passions... – et pp. 119–120 à l'utilisation en Allemagne, contre l'optimisme des Lumières, d'un texte de Saint-Évremond (*L'idée de la femme qui ne se trouve point et qui ne se trouvera jamais*, 1669).

Le »lectorat« est étudié aux pp. 148–172, avec une analyse fine du public visé, que le journaliste Benzler tentera en vain de modifier à partir de 1773: il aurait souhaité introduire l'obligation d'abonnement pour certaines fermes, en contrepartie d'une orientation du périodique vers un contenu utile à l'agriculture. Le gouvernement encourage constamment les abonnements: ceux-ci baissent cependant à partir de 1780, probablement en raison de la nouvelle orientation de l'organe vers la littérature et l'instruction populaire et des interventions de la censure, qui limitent le champ aux seuls articles »utiles« et par là inoffensifs.

Aux pages 207–240 un répertoire (à rapprocher du tableau de la p. 197) inventorie 118 collections des *Intelligenzblätter* en les classant par ville, en les décrivant et en indiquant les bibliothèques où elles sont conservées.

Outre les tableaux et courbes statistiques appropriés le livre est judicieusement illustré des portraits des principaux *dramatis personæ* et d'une carte politique du pays de Lippe. L'auteur

et les éditeurs fournissent aussi – souhaitons que leur exemple soit imité dans tout travail d'histoire de la presse – les fac-similés de quelques pages des LIB.

Le caractère apparemment monographique de cette étude aurait pu nuire à son édition et les autorités de Lemgo ont sagement agi en subventionnant un travail bien conduit et fort utile.

Pierre-François BURGER, Paris

Jürgen MÜLLER, Von der alten Stadt zur neuen Munizipalität. Die Auswirkungen der Französischen Revolution in den links-rheinischen Städten Speyer und Koblenz, Koblenz (Görres Verlag) 1990, 385 p.

Une impression particulièrement soignée, la typographie la plus claire, au service d'une œuvre de qualité où la démonstration s'appuie sur de nombreux tableaux statistiques et sur des listes de notables dressées avec le plus grand soin: l'ouvrage, né d'une thèse soutenue devant l'Université de la Sarre, fait honneur à la qualité de l'édition, mise au service d'un historien de grand mérite. A peine ose-t-on émettre le regret que l'index soit limité aux noms de personnes.

Le thème du passage de l'Ancien Régime municipal à des formes plus modernes s'applique ici aux cas de Coblenz et Spire, deux villes de fort moyenne importance démographique, 5 à 8000 habitants, mais dont l'originalité est d'avoir vécu sous la houlette seigneuriale la plus proche et d'avoir connu une histoire des plus tourmentées: à l'époque révolutionnaire, Spire occupée et évacuée à cinq reprises avant l'occupation décisive par les troupes françaises, et surtout, après le rêve éphémère d'une République cisrhénane, encouragé par Moreau, l'annexion pure et simple à la France par le traité de Campo-Formio et le destin de villes »françaises« jusqu'à l'évacuation ultime du 31 décembre 1813.

Comme souvent dans les territoires occupés, la présence française a permis à des forces révolutionnaires préexistantes, mais trop faibles pour espérer l'emporter, de mener à bien leur espérance de destruction d'un vieil ordre fondé sur les corporations, le népotisme, l'oligarchie et les inégalités. L'annexion précède de bien peu la mise en place du système municipal napoléonien, qui entend soumettre toutes les initiatives locales à la régulation et au contrôle du pouvoir central: les grandes espérances de liberté furent ainsi peu récompensées, mais l'égalité des droits et la destruction des corporations eurent des conséquences durables. L'auteur insiste à juste titre sur le renouvellement des élites municipales, la relève des anciens par de jeunes générations plus tôt convaincues par le modèle révolutionnaire, mais aussi sur la façon dont s'est fait l'amalgame entre des notables issus des traditionnelles élites urbaines et un certain nombre de nouveaux venus, enrichis du négoce, de la spéculation sur les biens nationaux, fonctionnaires: le rôle des liens familiaux tôt noués par des mariages, celui des loges maçonniques, la »Loge de la Grande Famille« apparue à Spire en octobre 1804, celle de »L'Union Désirée« à Coblenz en avril 1808, une mentalité commune de satisfaits de l'essor commercial, de profiteurs des acquisitions nationales, d'ambitieux du monde administratif.

Significativement, en 1814, une pétition de notables de Spire réclame la préservation des libertés et des droits civils acquis au temps de l'annexion, ce que le nouveau souverain bavarois accorde avec beaucoup de sagesse en 1816. A Coblenz, intégrée au royaume de Prusse, si l'esprit des nouveaux gouvernants est plus réactionnaire, on a aussi été conduit à préserver une grande partie des changements dus à la France. Par delà les luttes municipales, on note la constitution durable d'un libéralisme rhénan original.

Contribution de grande qualité à l'histoire locale, l'ouvrage de Jürgen Müller ouvre bien des perspectives sur l'évolution politique de l'Allemagne romantique et mérite ainsi doublement d'être lu et médité.

Roland MARX, Paris